

## FOOTBALL

LA FRANCE POTENTIELLE PREMIÈRE QUALIFIÉE AUX HUITIÈMES DE FINALE

# La Roumanie sera-t-elle à l'heure suisse ?

● Pas de surprises majeures au bout des 24 rencontres marquant la première journée de cet Euro-2016. Juste des frissons pour quelques grands et des confirmations de petites nations en devenir.

La quinzième édition du championnat d'Europe de football va, désormais, livrer à l'occasion de la seconde levée qui commencera aujourd'hui dans les groupes A et B, le nom des premiers qualifiés. Et à tout seigneur, tout honneur : la France, organisatrice de cette manifestation si policée mais qui offre quelques beaux spectacles à l'instar de ce must Belgique-Italie qui a souri à la Squadra Azzura, lundi soir, devrait composer son billet pour le second tour dès cette nuit.

Objectif pas facile à réaliser, faut-il le préciser, pour les joueurs de Deschamps, ballottés vendredi passé par les Roumains, qui devront, face aux Albanais, éviter de prendre de haut le nouvel invité de la fête européenne du ballon rond. Un ensemble albanais qui a donné du tournoi aux Suisses, l'autre favori de cette poule, samedi dernier, malgré une infériorité numérique dès la 36' de la partie. Sans son capitaine, Lorik Cana, l'Albanie ne semble pas peser si lourd. Mais le football a des



Photo : DR

secrets que seul le terrain peut dévoiler. Pogba et les starlettes de l'équipe de France sont avertis. La qualification aux huitièmes de finale passe par un match autrement plus sérieux que celui livré, en ouverture du tournoi, devant la Roumanie d'Iordanescu. Au Parc-des-Princes, à Paris, le duel Roumanie-Suisse sera capital. Si la défaite scelle le sort de la sélection roumaine, un nul n'offrira aucune garantie de survie à aucune des deux formations. La perspective de rencontrer la France dimanche prochain dans un match-couperet hante les joueurs de la «Nati» qui vou-

draient bien s'imposer cet après-midi devant les coriaces Roumains. Pas si simple comme mission sachant que les camarades de Stancu s'emploieront à fond pour éviter une sortie prématurée de la compétition.

Cette impression animerait les Slovaques du Napolitain Hamsik qui s'attendent, pour le compte du groupe B, au pire scénario en affrontant en début d'après-midi

les Russes, mis en sursis par l'UEFA en raison de la violence de ses fans. La Slovaquie profitera-t-elle de cette «menace» et de la pression supplémentaire qui étouffera Dzyuba et consorts pour signer sa première victoire et maintenir l'espoir de prendre un strapontin avant l'épreuve finale, la semaine prochaine, face aux Anglais ?

M. B.

## Programme du jour (en heure algérienne)

## Groupe B

A Lille (14h) : Russie-Slovaquie (BeIN 1 et 2)

## Groupe A

A Paris Parc-des-Princes (17h) : Roumanie-Suisse (TF1, BeIN 1 et 2)

A Marseille (20h) : France-Albanie (TF1, BeIN 1 et 2)

## FRANCE-ALBANIE

## Les Bleus doivent passer à la vitesse supérieure

● C'est le moment de se lâcher : paralysée par la pression lors du match d'ouverture de l'Euro-2016, l'équipe de France doit afficher un visage beaucoup plus conquérant face à l'Albanie, ce soir à Marseille, et enchaîner avec un 2<sup>e</sup> succès, indispensable pour espérer boucler le groupe A en tête.

Le pays-hôte n'a sauvé les apparences contre la Roumanie (2-1), vendredi au Stade de France, que sur un exploit de Dimitri Payet en toute fin de rencontre, mais il ne pourra pas toujours miser sur un miracle. Pour prouver qu'il possède l'étoffe pour aller loin dans «son» tournoi, il n'a pas le choix et doit briller au Vélodrome. Depuis vendredi, les Bleus le martèlent sur tous les tons : leur prestation insipide et par instants inquiétante face aux Roumains s'explique par la peur de l'enjeu après deux ans de matchs amicaux. «On avait les bouches pâteuses», a ainsi avoué l'attaquant Olivier Giroud. Mais cet argument ne tiendra plus contre les Albanais, battus d'entrée par la Suisse (1-0) et considérés comme les adversaires les plus faibles de la poule, qui plus

est sans leur capitaine et guide Lorik Cana, suspendu après son exclusion samedi. La méfiance reste de mise, l'Albanie ayant particulièrement malmené la France ces deux dernières années. Après un nul arraché à Rennes (ouest) en novembre 2014 (1-1), elle avait réussi le tour de force de dominer les Bleus à domicile (1-0) en juin 2015. Mais il y a un an, les joueurs de Didier Deschamps avaient la tête à leurs vacances, bâclant l'ultime rendez-vous de leur saison. Cette fois, il s'agit d'une phase finale et l'objectif est de marquer les esprits pour la suite, tout en restant en course pour le gain de la première place du groupe avant le choc face aux Helvètes, dimanche à Lille.

## Petits ajustements ?

Ce qui est loin d'être anodin : en terminant le premier tour en tête, les Tricolores se faciliteraient grandement la tâche jusqu'à l'objectif minimum assigné par le président de la Fédération Noël Le Graët, à savoir les demi-finales. En 8<sup>e</sup> de finale, ils affronteraient ainsi un 3<sup>e</sup> de poule et en quart de finale, ce serait le 2<sup>e</sup> du groupe B ou F qui leur serait proposé. Une

partie de la réflexion du sélectionneur est d'ailleurs tournée vers la préparation du duel contre les Suisses, qui s'annonce décisif. A seulement quatre jours de ces retrouvailles, Deschamps ne compte pas bouleverser son onze de départ mais des petits ajustements ne sont pas à exclure, histoire de faire souffler un ou deux cadres fatigués ou sous tension. Incapable de gérer une pression personnelle et collective et à côté de son sujet face aux Roumains, Paul Pogba pourrait momentanément retourner sur le banc avant de revenir pour des matchs à plus forte intensité. La même question se pose aussi pour Antoine Griezmann, apparu émoussé après une saison au long cours avec l'Atletico Madrid. Des modifications qui pourraient s'accompagner d'un changement de système et d'un passage du 4-3-3 au 4-2-3-1.

## Payet pour une revanche

Deschamps avait agi exactement de la sorte entre les deux premières rencontres du Mondial-2014 en se passant des services de Pogba et Griezmann pour défier la Suisse (5-2) après avoir facilement disposé du Honduras

(3-0). Engager la partie sans ses deux stars serait un signal fort envoyé par le technicien français, qui n'avait déjà pas hésité à les sortir en seconde période vendredi pour lancer les deux flèches Antony Martial et Kingsley Coman. Pour Deschamps, ce serait une manière de signifier à ses vedettes que les passe-droits n'existent pas en bleu. La remarque vaut surtout pour Pogba, qui, comme au Brésil en 2014, agace par sa propension à multiplier les gestes techniques superflus. Mais c'est également une façon pour Deschamps de protéger l'un des joueurs les plus attendus et surveillés de cet Euro et de le mettre «au frigo» avant les échéances autrement plus importantes. Sans Pogba ni Griezmann, tous les regards convergeront naturellement vers Payet. Après son but fabuleux et ses larmes d'émotion, le Réunionnais, auteur d'un match exceptionnel contre la Roumanie, devra confirmer. Principale victime du revers en Albanie en 2015, Payet n'a sans doute pas oublié qu'il a mis près d'un an pour effectuer un retour sensationnel en sélection. Lui aussi à une revanche à prendre.

## ROUMANIE-SUISSE

## Déjà le couperet !



La Roumanie, qui a fait vaciller l'équipe de France lors du match d'ouverture de l'Euro-2016 avant de perdre dans les derniers instants, peut rêver de s'offrir le scalp d'une sélection suisse peu souveraine, cet après-midi (17h) au Parc des Princes. Le 10 juin, les Roumains ont, certes, eu la tâche facilitée par la pression qui pesait sur les épaules des Bleus, chargés de lancer «leur» Euro et bien en peine d'enchaîner quatre passes lors du match inaugural face aux 80 000 supporters présents au Stade de France. «On était très crispés», a reconnu Olivier Giroud après la rencontre. «Je ne vais pas rentrer dans les détails mais on avait les bouches pâteuses, on avait du mal à déglutir. Ce sont des symptômes qui témoignent d'une grosse appréhension et d'une crispation.»

Mais avant de devoir s'incliner 2-1 sur un coup de génie de Dimitri Payet, les hommes de Anghel Iordanescu avaient malgré tout fait bien mieux que d'endosser le rôle de sparring-partner. Pressant intelligemment, ciblant les détonateurs Paul Pogba et Dimitri Payet, ils ont concédé peu d'occasions et ont en revanche été très menaçants sur leurs rares occasions.

### Fébrilité et manque de réalisme

A contrario la Suisse, qui affrontera la Roumanie aujourd'hui au Parc des Princes pour son deuxième match de l'Euro dans le groupe A, n'a pas franchement impressionné face à une Albanie réduite à 10 dès la 37<sup>e</sup> minute et l'exclusion de son capitaine, Lorik Cana. Fébrile défensivement, pas réaliste devant (17 tirs, 7 cadrés, 1 but), la «Nati» a évolué sur la lancée de sa préparation perturbée par des absences et ponctuelle de prestations inquiétantes, victoire étriquée 2-1 contre la Moldavie, défaites 2-1 contre la Belgique, 1-0 contre l'Eire et 1-0 contre la Bosnie. «On dictait le tempo, mais après on les a laissés nous agresser, on a trop levé le pied et on a reculé», avait regretté Vladimir Petkovic. «On a raté beaucoup d'occasions alors qu'on avait besoin de tuer le match (...) Ça n'a pas été facile et on a même eu de la chance en fin de match, mais la victoire est méritée.» Malgré ces difficultés et grâce aussi aux arrêts de son gardien Yann Sommer, impeccable contre l'Albanie, la «Nati» a fait une bonne partie du chemin vers les huitièmes de finale, pour lesquels les deux premiers de chacun des six groupes et les quatre meilleurs troisièmes sont qualifiés. «On a fait le premier pas», a analysé le sélectionneur. Les Roumains parviendront-ils à empêcher la Suisse de marquer d'autres points ? Les hommes d'Iordanescu, ont en tout cas, bien besoin d'ouvrir leur compteur car une deuxième défaite compromettrait leurs chances de qualification.